

Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 3, N° 50
(Hebdomadaire)

le 10 décembre 1975

Le besoin d'accroître la production alimentaire prend de plus en plus d'importance devant le problème mondial de la faim, 1

Au sujet de la dérivation de Garrison, 3

Démission du président d'Air Canada, 3

Exposition internationale artistique de la Faune au R.O.M., 4

Le marché des arbres de Noël, 5

Subvention à l'Institut Frappier, 5

Le directeur du CNA quittera son poste, 5

Nouvel Institut de formation du ministère des Transports, 6

Le sérieux problème de la salmonelle, 6

Procédures de douane simplifiées, 6

La grève des Postes est réglée

La plus longue grève postale dans l'histoire canadienne — 43 jours — a pris fin le 2 décembre lorsque 51,8 p. 100 des employés ont voté en faveur du sujet d'entente. Sur les 22,000 postiers canadiens 14,541 se sont prononcés dont 7,531 se sont dits favorables à un retour au travail tandis que 6,859 (ou 47,5 p. 100) ont dit "non". La livraison du courrier devrait donc reprendre son cours normal d'ici quelques jours.

Le besoin d'accroître la production alimentaire prend de plus en plus d'importance devant le problème mondial de la faim

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene F. Whelan, a pris la parole à la dix-huitième session de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture tenue à Rome en novembre. Voici quelques extraits de l'allocution du ministre canadien:

La situation alimentaire actuelle est quelque peu meilleure qu'il y a un an, mais elle est encore loin d'être satisfaisante. Une bonne partie des gains sont attribuables à des conditions météorologiques plutôt favorables en Amérique du Nord et dans certains pays en voie de développement. Mais la moisson de céréales est loin d'être abondante en d'autres parties du monde de sorte que nous aurions tort d'être trop optimistes.

D'ici cinq ans, le besoin d'accroître considérablement la production alimentaire dans les pays développés va prendre une importance qu'on ne soupçonnait pas au début des années 1970 en ce qui a trait aux disponibilités mondiales d'aliments. Pour résoudre le problème alimentaire, les pays en voie de développement et la FAO doivent donner priorité au développement de l'agriculture et des pêcheries et adopter des politiques qui encouragent suffisamment les producteurs agricoles, s'ils veulent vraiment faire des progrès.

Comment résoudre les problèmes liés à l'expansion de la production agricole? Il est troublant de se rendre compte que, 30 ans après la Seconde Guerre mondiale, nous éprouvons encore de graves ennuis dans le secteur alimentaire. Malgré les découvertes technologiques, les efforts techniques des institutions spécialisées des Nations Unies, le nombre des affamés augmente au lieu de diminuer.

Pour une agriculture efficace

Dans tous les pays, il est vital d'assurer la vigueur de l'économie mondiale. Celle-ci doit s'appuyer, à notre avis, sur une agriculture efficace qui produit un volume d'aliments suffisant pour tous. Ce qui ne peut se faire sans garantir un niveau raisonnable de subsistance aux agriculteurs où qu'ils soient dans le monde. Nous ne le sa-

vons que trop, jamais la production alimentaire ne pourra répondre aux besoins croissants de la population mondiale à moins d'accorder aux agriculteurs eux-mêmes l'attention et l'encouragement qu'ils sont en droit de recevoir.

Mais observons plutôt la situation actuelle. Depuis la dernière Conférence de la FAO, il y a eu un regain d'activité. Toutefois du point de vue canadien, il semble que nous ayons obtenu plus de succès dans l'organisation de nouveaux comités, ou dans la réorganisation d'anciens, que dans l'accroissement de la production alimentaire. Notre avertissement sur la nécessité d'augmenter la production et la qualité des aliments a-t-il vraiment atteint les producteurs et les gouvernements du monde entier? J'en doute. Nous sommes toujours aux prises avec des pénuries. Qu'avons-nous donc accompli?

Nous voyons devant nous le plan de travail de la FAO pour l'année 1976-1977. Bien qu'il soit en conformité avec les résolutions adoptées lors de la Conférence mondiale sur l'alimentation, j'ai l'impression que nous dissipons trop nos énergies. Nous voulons tout faire à la fois; je crois qu'il faudrait plutôt concentrer nos efforts sur un aspect particulier.

En tant que ministres de l'Agriculture, nous pouvons peut-être, durant les prochaines semaines, faire la lumière sur les grandes questions de l'heure. Les échanges commerciaux sont sûrement essentiels, mais dans les pays souffrant de pénurie, l'augmentation de la production alimentaire est un objectif tout aussi important. De même, la mécanisation n'est pas à négliger, mais dans beaucoup de pays la priorité devrait aller à la création d'emplois pour les chômeurs des zones rurales. Si la réforme agraire est indis-